

Centre de Stockage des Déchets Ultimes de Lourdes-Poueyferré

Le Comité de Vigilance dénonce des anomalies



Christian Agius présente un des nombreux milans retrouvés morts sur la décharge de Poueyferré.

“Pourquoi les milans meurent-ils sur la décharge ? Quelle est la cause de cette mortalité ? Il y a des problèmes sur ce Centre de Stockage de Déchets Ultimes. Il va falloir que nous obtenions des réponses”. Fidèle à son image, Christian Agius, président du Comité de Vigilance Lourdais n’a pas fait dans la dentelle hier soir, lors de la conférence de presse que le CVL a tenue devant les portes du CSDU, autrement dit de la décharge de Lourdes-Poueyferré. Etaient également présents deux membres de l’association de défense des riverains de Poueyferré qui se plaignent des nuisances subies par les installations gérées par le Syndicat Mixte de Traitement des Déchets (SMTD) que préside Michel Azot, adjoint au maire de Lourdes.

“Il se passe des choses graves !”

Preuves à l’appui, Christian Agius et ses amis ont sorti de plusieurs sacs poubelles les cadavres de milans ramassés depuis un mois sur la décharge et dans les alentours immédiats. **“Il se passe des choses graves, insiste-t-il. Il faut nous fournir des explications sur la mortalité de ces oiseaux. En outre, les problèmes d’odeurs empoisonnent l’environnement. Cette décharge est ouverte aux quatre vents. On vient y décharger à toute heure du jour et de la nuit alors que le cahier des charges stipule une plage d’horaires entre 7h et 17h. Pour quelles raisons le cahier des charges n’est-il pas respecté ? Le syndicat Mixte de Traitement des Déchets est responsable, il doit nous éclairer.”**

Deux constats d’huissier

Le Comité de Vigilance réclame par ailleurs l’embauche par le SMTD d’un gardien. **“Il n’est pas normal que l’exploitant de la décharge soit à la fois juge et partie. Deux constats d’huissiers effectués les 14 et 22 avril 2005 établissent que le groupe Boucou est venu décharger des déchets verts de la communauté des communes d’Ossun ici. Apparemment, il n’existe pas de contrôle efficace. Pourtant, les contribuables payent des taxes importantes”**.

C’est surtout la mort des milans qui intrigue les membres du CVL et les riverains les plus proches. **“Qu’a-t-on pu déverser dans cette décharge pour que les milans meurent par dizaines depuis un mois environ ? Pour nous, c’est la preuve de la dégradation du site”**.

Christian Agius a fait la comparaison avec le CSDU de Bénac qui joue la transparence. **“Bénac c’est la thèse, Lourdes-Poueyferré c’est l’anti-thèse, glisse-t-il. On ne fait pas toujours des affaires quand le marché est attribué au moins-disant. Au final, ça coûte souvent plus cher. S’il est avéré que des déchets venant d’ailleurs que les collecti-**

tés concernées sont déversés ici, la décharge pourrait être remplie plus vite que prévu, en 7 ans au lieu de 10. Là, les contribuables seront sanctionnés”. Le président du CVL va même plus loin. Il met en doute la compétence de la société Boucou.



Lixiviats et odeurs

Autres critiques : les lixiviats qui se déversent toujours dans la Mouscle, ce qui mécontente la commune de Montaut (64). Pour le CVL, il manque des bassins de décantation, la décharge est trop petite. **“On voudrait savoir où en est le cubage aujourd’hui et si tout ce qui passe ici est bien facturé. Nous voulons avoir des prélèvements”**.

S’agissant des odeurs et des émanations de gaz, le problème empire selon les riverains.

Bref, les problèmes s’entassent, ils fermentent eux aussi. Que va-t-il en sortir ? Réponse sans doute pour bientôt parce qu’après une telle charge le président Michel Azot et la société Boucou sont pratiquement contraints de sortir de leur silence.

Gérard Merriot

